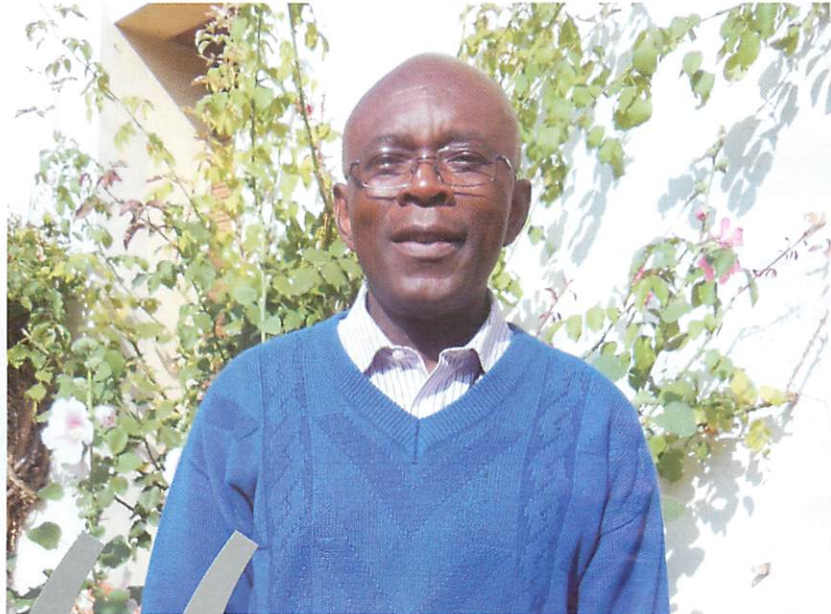


P. Dominique Ndjoko Bwatu

« À Orly, j'ai envie d'aller vers les jeunes »

Le père Dominique Ndjoko Bwatu vient de rejoindre la communauté des prêtres d'Orly-Choisy. Nous l'avons rencontré. Il nous raconte son parcours.
Propos recueillis par Suzanne Cahen



Suzanne Cahen

Je suis Dominique Ndjoko Bwatu, Oblat de Marie Immaculée, comme Marcel et Robert. Je suis né en République Démocratique du Congo le 5 janvier 1960. Je suis le 5^e enfant d'une famille de six. Mon nom a une signification. « Ndjoko » veut dire « éléphant ». Quand on tue un éléphant, on fait appel à plusieurs villages pour le manger car il y a beaucoup de viande ! Pour moi, je me donne à tout le monde. « Bwatu » signifie « barque », et donc ma barque est là pour conduire les gens vers le port qui est Jésus.

Cela fait 31 ans que je suis entré dans la congrégation des Oblats. J'ai été ordonné prêtre en 1993 au Congo après mes études théologiques à Rome. J'ai d'abord été en paroisse à Kinshasa puis à Fianarantsoa (Madagascar) pour la paroisse francophone. En plus de la paroisse, j'enseignais la liturgie chez les Oblats au Congo et à Madagascar.

En 2008, j'ai été appelé en Corse à Vico pour renforcer la communauté des Oblats. Là, j'étais le modérateur de 18 paroisses. Ce n'est pas comme ici, la densité de population est beaucoup moins grande là-bas.

“ J'ai été frappé par la diversité des origines des personnes et aussi par la présence de servants d'autel. ”

À la découverte d'Orly

Au début de cette année, le Provincial de France m'a demandé de venir à Orly parce que j'étais en fin mandat en Corse. J'ai accepté tout de suite pour continuer la mission de la Congrégation. Ici les choses sont différentes de la Corse. D'abord le climat : il fait froid, contrairement à mon pays où je suis allé en vacances et à la Corse ! À Vico, j'étais dans un village, on y rencontre facilement les gens. Ici, en ville, il me faut m'adapter à cette situation. Mais j'aime aller vers les gens pour les connaître et me faire connaître.

Ce qui m'a surpris à Orly, c'est l'accueil que j'ai reçu, la gentillesse des gens. Les personnes sont chaleureuses, elles se disent bonjour en arrivant pour une célébration. J'ai aussi été frappé par la diversité des origines des personnes et

aussi par la présence de servants d'autel. Dans le secteur de Vico, j'étais le seul africain pendant les célébrations eucharistiques et dans la salle des fêtes après un mariage par exemple. Ici c'est le brassage de cultures !

À Orly, j'ai envie de m'investir dans la pastorale, d'aller vers les jeunes, de travailler avec eux, de leur faire découvrir Jésus-Christ. Je suis prêt à m'engager dans la formation des servants d'autel. Bien sûr, je n'oublie pas les adultes, les malades, les personnes seules, j'aime aller à leur rencontre, discuter avec tous. Je souhaite aussi m'impliquer avec toute l'équipe liturgique, non pas pour casser ce qui se fait, mais pour apporter ma modeste contribution. Ensemble, nous pouvons célébrer et témoigner de notre foi en Jésus-Christ. ■